

Cohésion sociale et dynamiques socio-culturelles

ATOUTS

- **Situation économique plus favorable** (par rapport à la Wallonie), présence de “hauts revenus”
- **Une dynamique supracommunale déjà en place, portée et soutenue notamment par le GAL**, le CCBW : mutualisation de forces vives dans le secteur culturel et associatif (dans une moindre mesure), projets supra communaux et/ou multi-disciplinaires en cours; belle synergie et nombreuses collaborations entre acteurs culturels locaux et supralocaux notamment.
- **Un territoire composé d’acteurs dynamiques : tissu associatif riche** (nombreux acteurs associatifs sur le territoire tous secteurs confondus : social, sport, culture, environnement, etc ; Existence de projets de services “itinérants” (Caravane des liens, Bus4You, etc.) et **un vivier culturel riche, diversifié** (présence de nombreux opérateurs culturels ; présence de compagnies et d’artistes professionnels sur le territoire ; offre culturelle variée, de qualité et de proximité ; 4 communes comptent un centre culturel), dynamiques de villages encore présentes
- **Relative bonne connaissance des acteurs sociaux** entre eux et **acteurs culturels** entre eux, grâce notamment à l’existence d’**espaces de concertation**
- **Conscience politique** : perception positive par rapport à la nécessité de la culture, de la cohésion sociale dans l’évolution d’un territoire de la part des autorités politiques
- **Cadre de vie agréable : un patrimoine architectural (petit et grand) riche et préservé** (présence de beaux lieux pour se réunir ou organiser des évènements), Richesse du **patrimoine naturel** (ruralité préservée), **Pas encore trop de surpopulation**
- **Un territoire “cohérent”** : communes au profil similaire
- **Présence de 4 écoles secondaires** : avec une concentration sur Jodoigne
- **Forces vives** : présence de 5 PCS (Incourt, Orp-Jauche, Beauvechain, Jodoigne, Ramillies), présence d’EPN et initiatives numériques diverses, 7 CCCA, etc
- **Existence de structures “classiques” d’accueil pour aînés** : 1 maison communautaire d’accueil, 4 résidences services, 6 maisons de repos + 1 résidence type **Abbeyfield**

FAIBLESSES

- **Problème d’accessibilité à l’offre culturelle/aux services et structures d’aides** : Impact fort sur les jeunes et personnes non motorisées
 - Accès lié à **la mobilité** : territoire étendu, dépendance à la voiture, peu d’offres de transports (en commun, transport sociaux) en particulier le we et soirée.
 - Accès lié au **manque/à la disparition des antennes délocalisées** (mutuelles, banques, etc.)
- **Peu/pas de lieux de rencontre dans les villages et/ou lieux d’accueil permanent** : des lieux qui pourraient offrir un accueil généralisé, sans cibler un public particulier (café social, soupe populaire, maison de quartier).
- **Précarité sociale grandissante**
- **Isolement des personnes** : isolement des aînés, manque de liens.
- **L’accès au logement pour tous** : manque de **nouvelles formes d’habitat** (habitats groupés pour aînés, habitat intergénérationnel avec une réelle dynamique, habitat léger, structures d’accueil pour réfugiés) ; **manque d’ouverture, de vision et de connaissances des autorités publiques et personnel administratif dans ce secteur ; pas d’accueil de jour** pour personnes âgées en perte d’autonomie
- **Fracture numérique** : manque de compétences au niveau numérique (davantage chez les aînés); manque de concertation entre initiatives de soutien au numérique et méconnaissance de celles-ci.
- **Difficulté de toucher les publics plus fragilisés** : difficultés qui se marquent en termes de communication, mais aussi difficultés pour rester en contact avec ces publics - tant pour les acteurs culturels que sociaux.
- **Disparités sociales et linguistiques** de plus en plus marquées
- **Manque de structures et de subsides pour les jeunes**
- **Changement dans la structure de la population** : diminution de la part des jeunes adultes (20-25) et fuite de ceux-ci, augmentation du nombre de réfugiés, augmentation de la part des + 65ans.
- **Surbooking des services sociaux** : manque de places d’accueil / disponibilités en crèche, accueil extra-scolaire, centres de soins à domicile, etc.
- **Cloisonnement des services** : au niveau des services administratifs cloisonnements en lien avec le territoire et qui ne correspondent pas toujours aux bassins de vie,

	<p>peu d'articulation entre le "social" et le "culturel"</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Peu de mixité culturelle : tant au niveau du territoire, qu'au niveau du public touché par la culture, qu'au niveau des opérateurs culturels ● Communication : difficulté de communiquer sur les initiatives des uns et des autres, les réseaux sociaux ne touchent pas tout le monde, etc. ● Epuisement du personnel socio-culturel ● Peu/pas de services administratifs communaux dédiés aux "aînés" et spécialisés dans les problématiques liées à l'avancée en âge ● Financement "au coup par coup" ● Un certain repli sur soi et peu d'intérêt de voir ce qui se fait en dehors de sa zone de sécurité (guerre des clochers), difficulté de mobiliser les habitants d'un village à l'autre.
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ● Démographie en hausse et nouveaux arrivants: cela représente des nouvelles énergies, nouveaux profils (néo-ruraux et réfugiés) ● Changement de la structure démographique et économique : favorise l'intergénérationnel, amène davantage de diversité sociale dans la population ● Des crises : <ul style="list-style-type: none"> ○ qui renforcent une volonté de "relocaliser" les activités, y compris culturelles et artistiques ○ qui forcent un changement de modèle de société et génèrent de nouvelles initiatives ○ qui amènent l'envie de renforcer l'action sociale et culturelle. Vision (post covid) positive de la culture comme créatrice de liens. ● Existence d'espaces de concertation supra communaux et intersectoriels qui facilitent la possibilité de partenariats transversaux et/ou intercommunaux entre asbl, entre services publics. ● Disponibilité foncière : vu comme une opportunité pour le développement de nouvelles formes d'habitat ● Projets de nouveaux lieux d'accueil en cours : maison des solidarités (Jodoigne), EPN ● le PECA (Parcours d'Education Culturelle et Artistique) ● Les élections communales : possibilité de nouveaux programmes d'actions 	<ul style="list-style-type: none"> ● Risque que le territoire devienne des cités dortoirs ● Repli sur soi/perte de la solidarité des citoyens ET des acteurs (publics, culturels) : Repli sur soi au niveau des citoyens renforcé par le manque de mobilité, par les différentes crises ; manque de temps dont les travailleurs disposent pour créer du liens et des partenariats entre acteurs, etc. Course à la poursuite du temps ; Concurrence entre acteurs et projets culturels, dûe aux subsides/finances publiques en diminution et à la diminution de la part des revenus des ménages octroyée à la culture (en temps de crise) ● Précarité des ménages ET des finances publiques : disparité sociale grandissante ● Fracture numérique ● Disparition des guichets (poste, banque, information, aide....) et "petits" services sociaux et culturels au profit des territoires plus grands : problème pour accéder à ses droits fondamentaux. ● Mobilité : coût du carburant, rationalisation des lignes de transport en commun ● RGPD : Menace dans la communication avec certains publics ● Déséquilibre entre changement et l'accroissement de la population et les services : risque de manquer de places (dans les MR/MRS, les académies, les crèches, les lieux culturels, les services à domicile, les centres d'accueil pour réfugié) ● Lourdeur administrative pour les subsides et contexte de violence institutionnelles pour les appels à projets, appels à projets chronophages ● Crises actuelles : financière, sanitaire, climatique et énergétique

Energie et Climat

ATOUS

- **Dynamique supracommunale** : de nombreux conseillers énergie (conseiller énergie, coordinateur POLLEC, chargé de mission énergie au GAL, Guichets de l'Énergie) sont présents sur le territoire, et entretiennent d'étroites collaborations en soutien aux politiques
- **Territoire majoritairement agricole** : L'agriculture est source de productions d'énergie (photovoltaïque sur les toitures, production de biomasse, potentiel de biométhanisation...)
- **Potentiel éolien important** : notre territoire de plaines et des grands espaces offre peu de résistance aux vents, ce qui est favorable à l'implantation d'éoliennes
- **Panneaux photovoltaïques sur les toitures** : de nombreuses toitures (privées et publiques) sont déjà équipées de panneaux photovoltaïques
- **Politique locale** : il y a une volonté de mieux faire. De plus, les politiques locales se rendent plus compte de la réalité des citoyens
- **Réflexions sur la mobilité** : nombreux documents stratégiques de mobilité permettant une vision à long terme et une mobilité "repensée" sur le territoire (notamment les réflexions en cours du Schéma de Cohésion Territoriale de la Croix de Hesbaye [SCOTCH])

FAIBLESSES

- **Autonomie énergétique** actuelle : seule la commune de Perwez est à électricité positive (grâce aux éoliennes), et Hélécinne s'en approche. Les autres communes en sont assez loin (électricité et autres vecteurs d'énergie)
- **Région limoneuse fertile** : vu la qualité des terres agricoles, il reste peu de zones propices à l'implantation de champs photovoltaïques
- **Bâti dispersé et souvent ancien** : le bâti est peu performant d'un point de vue énergétique et difficile à isoler massivement vu sa dispersion
- **Mobilité en zones rurales** : vu la répartition des logements, épars sur le territoire, la voiture est actuellement reine, peu de transports publics sont disponibles et la mobilité douce n'est pas assez soutenue
- **Peu d'entreprises** : Il manque d'entreprises pour dynamiser l'emploi, l'attractivité économique du territoire et les recherches de solutions de productions d'énergie locale. En outre, de gros consommateurs d'énergie pourraient stimuler les productions locales

OPPORTUNITÉS

- **Coûts actuel de l'énergie** : l'évolution et volatilité des prix de l'énergie provoque un éveil des consciences en terme d'économie d'énergie et une modification des comportements (que ce soit pour des raisons écologiques et/ou économiques)
- **Développement de l'agrivoltaïsme, de la biométhanisation** : opportunité de production d'énergie locale, tant via l'exploitation des toitures de bâtiments agricoles (panneaux photovoltaïques) que par l'exploitation des déchets organiques et effluents d'élevages (biométhanisation)
- **Émergence des communautés d'énergie** : l'arrivée d'un cadre légal plus clair, la diffusion du concept de communauté d'énergie et la conjoncture actuelle sont autant de facteurs favorables à la constitution de communauté d'énergie (production locale, revente locale et consommation locale)
- **Baisse du prix de panneaux photovoltaïques** : les évolutions techniques permettent une diminution des coûts d'installation de panneaux photovoltaïques. En outre, ces prix sont actuellement peu impactés par les crises
- **Déploiement d'un réseau structurant de transports en commun et de points de connexion stratégiques (mobipôles)** : via la Stratégie Régionale de Mobilité ; favorisant et accélérant le report modal vers des modes de transport alternatifs à la voiture individuelle
- **Appels à projets wallons** : l'émergence en nombres d'appels à projets wallons, notamment dans le cadre du plan de relance offre des opportunités de subsides

MENACES

- **Etat des finances** : les finances publiques et le budget des ménages sont de plus en plus mis à mal. Leur disponibilité pour des projets d'économie d'énergie est par conséquent menacée. De plus, les **fluctuations** et le **niveau élevé du coût de l'énergie** rendent les prises de décisions et les projections difficiles
- **Concurrence foncière** entre cultures énergétiques et cultures alimentaires. Vu le contexte énergétique, le choix économique de se tourner vers des productions non-alimentaire pourraient mettre en danger les productions alimentaires par concurrence directe sur les surfaces disponibles
- **Limites du réseau électrique** qui pourrait ne pas pouvoir suivre le développement des productions individuelles d'énergie
- **Phénomène NIMBY** (Not In My BackYard) : souhait de voir se développer les énergies renouvelables sans en subir les impacts négatifs (notamment paysager pour l'éolien)
- **Difficultés à faire face aux changements** : les crises forcent des changements d'habitudes. Des réticences naturelles et humaines, ainsi que des problèmes pratiques (financiers, techniques, de compétence...) peuvent entraver ces changements pourtant indispensables
- **Étalement du bâti** : Ce phénomène d'étalement le long des routes entre les villages rend d'autant plus complexe la conception d'une mobilité alternative à la voiture et l'accès aux services
- **Mythe de la mobilité électrique** : comme unique solution. Cette solution, largement plébiscitée, ne fait que délocaliser le problème et nécessite à la fois des matériaux rares pour sa production (notamment dans les batteries) et des sources d'électricité (qui ne sont pas forcément renouvelables)
- **Discontinuité politique** : notre système électoral rend compliqué le développement d'une vision politique à long terme vu les mandats de 6 ans. Ceci entraîne des incertitudes sur la pérennité des actions, pourtant indispensable dans le cadre d'une transition énergétique.

Aménagement du territoire et Mobilité

ATOUS

- **Situation topographique favorable au développement et à la pratique du vélo**
- **Présence de quelques lignes de transports en commun structurantes**
- **Présence d'infrastructures de mobilité cyclable structurantes** ayant obtenu des investissements récents : 2 RAVeL, réseau points-noeuds, itinéraires (inter)communaux
- **Présence de forces vives locales (GAL, GRACQ, Recycle, Centre Culturel, ...)** : pour dynamiser le territoire, notamment en matière de mobilité et de changement des habitudes de déplacements
- **Importance des réserves foncières** : permettant de faire des choix stratégiques et durables
- **Urbanisation créative** : alternant des séquences bâties et espaces de respiration (sauvegardant indirectement des espaces de verdure)
- **Harmonie architecturale entre le bâti traditionnel et l'architecture contemporaine**
- **Potentiel de rénovation du bâti ancien** : pour l'accueil des nouveaux habitants sans consommer de nouveaux espaces non artificialisés
- **Contournement de Jodoigne** : en cours de réalisation permettant à terme d'apaiser le coeur de ville
- **Cadre de vie rural qualitatif** : (paysager, bâti, quiétude, environnement, cheminements lents), relativement préservé (voire labellisé) et équipés (services, économie locale et artisanale) répondant aux attentes et aux besoins des habitants
- **Réseau de cheminements lents (chemins et sentiers)** : relativement importants et préservés des opérations de remembrement

FAIBLESSES

- **Forte dépendance à la voiture** : au vu de la distance relativement importantes entre les pôles d'attractivité, impactant la convivialité et l'attractivité des espaces publics et augmentation l'insécurité de tout usager
- **Manque d'attractivité du territoire en termes d'emplois et de loisirs** : pour maintenir les actifs sur le territoire et limiter les déplacements
- **Absence d'une centrale locale de mobilité** : réellement fonctionnelle (questionnements, coordination des actions, ...)
- **Manque de moyens humains pour la gestion des projets**
- **Manque d'intégration paysagère des infrastructures agricoles et des maisons à l'architecture contemporaines** : implantation en ligne de crête, faible authenticité hesbignonne, choix des matériaux, manque de cohérence urbanistique, banalisation régionale en copiant une architecture banalisée
- **Conflits d'usage des chemins et sentiers** : entre les cyclistes, les agriculteurs (sur les chemins de remembrement) et les automobilistes (politique du chacun pour soi)
- **Insuffisance des aménagements cyclables** : en rues, en ville et sur le réseau secondaire
- **Négligence et faible fréquentation des cheminements vélos et piétons existants** : accaparement localisé du réseau de voies lentes, manque d'entretien malgré un potentiel en termes de mobilité, de cohésion sociale (sentiment d'appartenance et liberté de circulation) et de tourisme
- **Desserte en transports en commun** : offre insuffisante, manque de liaison vers les pôles, manque de connexion avec les autres modes de déplacement
- **Abondance des réserves foncières au Plan de Secteur** : autorisant les constructions linéaires le long des axes de communication (étalement urbain), parfois dans des zones inondables et favorisant un mitage du territoire (et de ses fonctions)
- **Difficulté de toucher le grand public pour lutter contre l'autosolisme et favoriser ses alternatives**
- **Coût économique lié à la rénovation du bâti ancien** : difficile à envisager

OPPORTUNITÉS

- **Déploiement d'un réseau structurant de transports en commun et de points de connexion stratégiques (mobipôles)** : via la Stratégie Régionale de Mobilité ; favorisant et accélérant le report modal vers des modes de transport alternatifs à la voiture individuelle
- **Coordination et/ou élaboration de politiques de planification en matière d'aménagement du territoire** : pour assurer un développement résilient de ce dernier (densification, projets d'ensemble, relocalisation d'activités dans les centres) permettant à terme d'atteindre le seuil de rentabilité et accueillir de nouvelles fonctions au plus proche des habitants
- **Coordination des plans et projets de mobilité à une échelle supracommunale** : plans Wallonie Cyclable, réflexions quant aux mobipôles, apaisement des cœurs de villes et villages via des appels à projet, ...
- **Modification des comportements en termes de déplacements et de modes d'habiter** : suite à une prise de conscience collective liée à la crise énergétique
- **Émergence des communautés d'énergie** : l'arrivée d'un cadre légal plus clair, la diffusion du concept de communauté d'énergie et la conjoncture actuelle sont autant de facteurs favorables à la constitution de communauté d'énergie (production locale, revente locale et consommation locale) et de modes d'habiter moins consommateur d'espaces
- **Réponse aux appels à projets wallons et européens**
- **Réflexion d'une architecture contemporaine intégrée** : au sein des noyaux bâtis existants

MENACES

- **Rupture de l'équilibre du territoire** : au vu de la vitesse importante de croissance démographique (nécessitant de nouveaux besoins de déplacements, des services et équipements)
- **Risque de perte d'identité hesbignonne** : en raison d'influences architecturales/urbanistiques banalisantes calquées sur un modèle périurbain
- **Poursuite abusive de l'urbanisation** : menant à un risque de développement anarchique de l'habitat et de dénaturation du cadre de vie rural (banalisation du paysage, disparition de la biodiversité au sein des noyaux bâtis, réduction de l'identité agricole du territoire)
- **Fluctuations et niveau du coût de l'énergie**
- **Raccourcissement des finances publiques** : notamment pour le contournement de Jodoigne, dû à la crise énergétique
- **Réchauffement climatique** : sécheresses et inondations
- **Poursuite abusive de la pratique de l'autosolisme** : renforçant l'insécurité des usagers
- **La mobilité "passive"** : et son impact sur la santé publique
- **Le mythe de la mobilité électrique** : comme unique solution

Patrimoines et biodiversité

ATOUTS

- **Cadre bâti de qualité** : Plusieurs villages magnifiques et patrimoines de qualité.
- **Présence d'un tissu associatif et citoyen développé et dynamique** : GAL, groupe natures, ...
- **Forces vives au sein des administrations communales** : présence d'éco-conseiller au sein de 5 communes
- **Paysages et ruralités encore préservés** : paysages agricoles encore parsemés de structures naturelles et pas encore transformés en de simples espaces au service d'une agriculture industrielle ; villages se présentant encore bien souvent comme des îlots de verdure au milieu des champs ouverts (grâce à une urbanisation encore relativement faible). Image de marque de la HB.
- **Présence d'espèces patrimoniales (flore, faune)**
- **Diversité géologique** : amenant une biodiversité importante (sols calcaires, sols sableux, etc.)
- **Réseau Ravel et zones de captage riches en biodiversité**
- **Existence d'outils de valorisation des patrimoines et la biodiversité** : (Inventaire du Petit Patrimoine Populaire, Inventaire du Patrimoine Immobilier Culturel, Totemus, label "Plus Beaux Villages de Wallonie" ...)
- **Aide financière provinciale et régionale**

FAIBLESSES

- **Coût d'entretien du patrimoine bâti**
- **Manque de sensibilisation à la nature** : Dans les espaces agricoles, des haies et des arbres continuent d'être malmenés, tandis que les espaces jardinés manquent souvent de biodiversité (abattage de haies et d'arbres, pelouses tondues au millimètre, espèces exogènes, surfaces artificialisées et non perméables). Enfin, les communes, dans leur gestion des espaces verts, ne sont pas toujours sensibles à une gestion respectueuse de la nature, mais restent encore trop souvent cloîtrées dans une vision de 'propreté'.
- **Problème de communication** : comment faire passer le message au-delà du public sensibilisé ?
- **Non implication d'une partie de la population** : village dortoir
- **Manque de moyens humains dans les communes** : ayant des conséquences sur le pilotage des actions en matière de préservation, de gestion et de développement de la biodiversité
- **Difficulté de gestion des zones boisées** : manque de compétence des communes pour élaborer et appliquer un plan de gestion
- **Forte dégradation de la biodiversité** : décroissance majoritaire des indicateurs de l'état de l'environnement wallon
- **Peu d'espaces naturels protégés** : en nombre et en superficie
- **Opposition entre la production énergétique durable (éoliennes) et patrimoine paysager à préserver**
- **Mauvaise qualité des eaux**
- **Inondations et ruissellement sur sols non vivants**
- **Imperméabilisation des sols** : suite à l'urbanisation
- **Agriculture de plus en plus intensive** : agrandissement des parcelles, pesticides, ...
- **Présence d'exploitants agricoles extérieurs à la région**, qui louent des terres ici en les exploitant souvent de façon intensive et peu respectueuse de l'environnement (saccage de la végétation en bordure de chemin, de l'assiette des chemins, ...)

OPPORTUNITÉS

- **Démographie en hausse et nouveaux arrivants** : représentant un potentiel de nouveaux profils intéressés, concernés et impliqués dans l'environnement
- **Intégration de mesures favorables à la nature et aux sols** : lors de toute planification territoriale et/ou développement de projets
- **Développement des synergies environnement-énergie**
- **Multiplication des crises (climatique, sanitaire et énergétique)** : participe à la prise de conscience écologique et patrimoniale et à la redécouverte des espaces naturels à proximité des zones habitées
- **Tirer parti des politiques, des mesures et des aides financières mises en place par la Province et la Wallonie pour la biodiversité**

MENACES

- **Pression démographique** et pression immobilière en hausse sur les espaces non artificialisés
- **Risque de dénaturation des patrimoines bâti, naturel et paysager** : avec la nécessaire isolation de bâti, le développement de projets éoliens et/ou photovoltaïque
- **Risque d'essoufflement des groupes natures et bénévoles**
- **Erosion de la biodiversité** en général
- **Poursuite de la mauvaise gestion des éléments naturels existants**: abattage d'arbres ayant une "petite maladie", manque d'entretien et de suivi des éléments ligneux avec de l'auto-piratage, etc.
- **Changement climatique** : et ses conséquences sur le patrimoine naturel
- **Poursuite de la mauvaise gestion des eaux usées**
- **Intensification de l'agriculture** toujours plus importante
- **Poursuite du manque de moyens humains** : derrière les politiques et les stratégies mises en place en faveur de la biodiversité et la nature

Agriculture et Alimentation

ATOUS

- **Qualité du sol** : les sols agricoles sablo-limoneux de la Hesbaye sont parmi les terres les plus fertiles de Belgique avec un haut potentiel de rendement agricole
- **Grande diversité de cultures et d'élevages** : le territoire compte un grand nombre d'exploitations agricoles diversifiées (bien qu'il y ait un déclin) ; l'occupation du sol est dominée par l'agriculture ; bien que la réputation reste le "grenier à blé de la Belgique", une grande diversité de cultures est présente grâce à la qualité des sols (on peut tout cultiver) ; une diversité d'élevages, dont des nouvelles activités ou des éleveurs existants se tournant vers la vente directe
- **Diversité des initiatives agricoles** : nombreuses initiatives agricoles émergentes sur le territoire, avec des diversifications en circuit court, des outils pour développer les filières en céréales, en viande, en fruits et en légumes
- **Proximité des consommateurs** : population croissante sur le territoire ; nombreux habitants dont le pouvoir d'achat est relativement élevé ; proximité avec des consommateurs urbains de Bruxelles, du centre du Brabant wallon, voire même de la Flandre (où ils sont moins avancés dans les circuits courts, il y a un potentiel de mangeurs) ; demande "potentiel" de ces nouveaux consommateurs
- **Soutien et entraide** : esprit d'entraide entre agriculteurs dans le monde rural, malgré parfois une certaine concurrence et un repli sur soi ; beaucoup de services d'accompagnement en agriculture

FAIBLESSES

- **Image négative de l'agriculture** : critiques trop faciles ; nécessité de dialoguer, rencontrer les agriculteurs près de chez soi ; faible implication des consommateurs pour comprendre les enjeux agricoles ; peu de liens humains et de solidarité entre citoyens et agriculteurs ; manque de sensibilisation du grand public sur les techniques culturelles
- **Manque d'acheteurs de produits locaux** : il y a plus d'habitants mais peu de nouveaux mangeurs de produits locaux (villages dortoirs) ; difficultés d'identifier les besoins des consommateurs ; frontière linguistique : vente compliquée
- **Manque de visibilité et de communication des producteurs locaux** : plus particulièrement des 20% de producteurs en circuit court ; Absence d'une signalétique avec sigle unique producteurs locaux dans les rues (comme pour les campings)
- **Faible souveraineté et manque de résilience de l'agriculture traditionnelle** : peu préparée au réchauffement climatique ; trop dépendant de l'extérieur niveau alimentation ; faible souveraineté alimentaire (céréales panifiables, viande)
- **Pression foncière** : accès à la terre complexe vu le coût du foncier ; urbanisation excessive, aménagement urbain incohérent, mal pensé
- **Manque de solidarité et synergie entre et avec les agriculteurs** : manque de concertation entre les différents secteurs agricoles ; individualisme, peu de mutualisme ; pas assez d'action communale de soutien ; manque de soutien aux alternatives ; manque de communication entre les élus et les producteurs
- **Âge élevé des agriculteurs** : difficulté d'assurer une relève agricole ; l'âge élevé des agriculteurs implique un manque de dynamisme ;
- **Biodiversité fragile dans les plaines agricoles** : la décroissance de l'élevage induit une diminution des prairies permanentes, avec une perte corrélée de biodiversité et plus de risques d'inondations ;
- **Manque d'outils de transformation pour les produits locaux** : abattoir et légumes, cela implique des transports complexes pour transformer les produits (abattoir, ...)
- **Manque de mise en avant des atouts alimentaires (aspect santé) des produits locaux**

OPPORTUNITÉS

- **Réseautage entre producteurs** : des producteurs échangent et se rassemblent pour construire des projets collaboratifs et mutualiser les ressources ; soutenir la vente des produits locaux (magasin local, halle, coopérative, réseau...)
- **Groupement d'employeurs (GE)** : création de GE entre agriculteurs pour engager en commun des personnes pour les aider dans leurs activités (production, logistique, vente...)
- **Crises et prise de conscience** : crise énergétique, climatique et sécuritaire (guerre en Ukraine) suscite une "prise de conscience forte" de la population sur les enjeux de relocalisations de l'alimentation saine et locale ; ces éléments peuvent soutenir le changement de modèle agricole et alimentaire sur le territoire
- **Crise énergétique** : tout est à réinventer en termes de production, de logistique, de stockage, de vente...
- **Résilience alimentaire sur le territoire** : adapter les productions agricoles face aux changements climatiques (nouvelles cultures) et aux nouvelles habitudes de consommations ; assurer l'approvisionnement de la nourriture dans un contexte d'incertitude, le local devient un sécurité face aux risques de pénuries
- **Filières locales et outils de transformations** : potentiel d'installer des nouveaux outils sur le territoire pour permettre le développement de filières alimentaires
- **Fermes familiales** : développement de nouveaux projets dans les fermes est une opportunité pour valoriser la main-d'œuvre familiale, les enfants qui s'engagent.
- **Développement numérique** : Tirer parti du développement d'outils numériques à destination des agriculteurs et de leurs activités

MENACES

- **Poursuite de l'urbanisation en zone rurale** : grignotage des terres agricoles pour construction des habitats et l'industrie (ZAE) ; spéculation et achat de terres sans contrôle par des investisseurs privés non-issus du milieu agricole ; prix d'achat des terrains agricoles
- **Crise énergétique** : coût de l'énergie ; prix du carburant ; transport ; augmentation des coûts de production (souvent sans répercussion possible sur le prix de vente)
- **Accès à l'eau** : pour faire face aux sécheresses
- **Crise du pouvoir d'achat** (inflation, prix de l'énergie) : la diminution du pouvoir d'achat des ménages est paradoxale en situation de crise car les ménages sous pression risquent d'aller vers les produits les moins chers plutôt que d'acheter des produits locaux ; concurrence de la grande surface qui fait des bas prix ; vente de produits locaux en grandes surfaces avec des faux prix
- **Incertitude des aides PAC** : PAC n'aide pas les petits agriculteurs ; elle crée une incertitude politique et économique ; réduction des aides aux agriculteurs
- **Faible rentabilité des activités de petits élevages et de maraîchage** : qui ne sont par ailleurs pas aidés dans le système d'aide de la PAC
- **Événements climatiques** : adaptation des cultures, que cultiver dans 10 ans ? augmentation des événements extrêmes (pluies, sécheresses)
- **Monde agricole réticent par rapport aux changements** : manque de pratiques résilientes agroécologiques : comme l'agroforesterie
- **Repli sur soi** : manque d'entraide agricole : concurrence plutôt que coopération

Développement économique et emploi

ATOUS

- **Petites structures nombreuses et en croissance** : les TPE, indépendants, entrepreneurs représentent une majorité des emplois du territoire ; le nombre augmente plus rapidement que les moyennes provinciales et régionales
- **Repositionnement du tissu commercial** : centre Jodoigne notamment
- **Diversité des industries** : Pharma, biotech, agro, bâtiment ; proximité de zones industrielles comme Leuven et Wavre
- **Présence d'Odoo** : sur le territoire ; nombreux emplois dans les TIC
- **Population dense** : travailleurs, consommateurs, producteurs
- **Haut niveau d'éducation** : proximité de hautes écoles et universités ; nombreux établissements scolaires primaires et secondaires sur le territoire
- **Revenu moyen élevé** : sur la Province
- **Situation géographique** : lien vers la Flandre et les autres provinces ; réseau routier dense
- **Cadre patrimonial et paysager attractif**

FAIBLESSES

- **Indisponibilité et coût du foncier** : l'agriculture prend le dessus sur le développement économique ; investissement important pour les activités économiques
- **Revenus moyens moindre dans les centres plus urbains**
- **Taxes élevées et différenciées** : par rapport à la Flandre ; différences marquées entre les communes
- **Mobilité complexe** : transports en commun limités en dehors des agglomérations urbaines (Jodoigne) ; engorgement des centres en heure de pointe (Perwez, Jodoigne, Hamme-Mille) ; transit poids lourds E411, E40 important
- **Importante dépendance à l'extérieur du territoire** : les citoyens vont en majorité travailler en dehors de l'Est Brabant wallon
- **Soutien limité du développement économique**

OPPORTUNITÉS

- **Exode urbain** : entreprises quittent BXL à cause des problèmes de circulation ; forte augmentation de population prévue d'ici 2035 dans l'Est BW ; les familles avec jeunes enfants arrivent
- **Présence de capital à proximité** : la population est relativement aisée
- **Sensibilisation au local** : augmentation des achats de proximité ; désir de réduire les déplacements maison-travail ; tourisme de proximité
- **Attractivité et image économique positive** : du Brabant wallon - stratégie BW 2030
- **Défi numérique** : pour les entreprises du territoire et e-commerce pour les commerces de proximité locaux
- **Capacité d'accueil** : d'activités économiques dans certains bâti ancien à réaffecter
- **Attractivité touristique en croissance** : suite à la crise covid et au vu de la crise énergétique actuelle

MENACES

- **Syndrome Nimby** (not in my backyard) : Les gens veulent travailler proche de chez eux mais n'ont pas envie d'avoir de l'emploi dans un environnement immédiat
- **Risque environnemental** : parfois complexe d'associer développement économique et préservation environnementale
- **Concurrences commerciales entre communes**
- **Complexité administrative** : comme partout en Wallonie
- **Diminution du pouvoir d'achat** : Energie, matières premières ..
- **Réduction des investissements publics et privés**

